



Haute-Normandie

Les revenus agricoles 2011 en Haute-Normandie :
des évolutions contrastées entre grandes cultures et élevage

Note

Alors que le revenu des agriculteurs français, tiré par la viticulture et le lait, progresse légèrement en 2011, en Haute-Normandie il affiche un repli de 16 % par rapport à 2010, à 31 200 euros en moyenne. Les grandes cultures impriment la tendance.

Des revenus en baisse dans les régions de grandes cultures, en hausse dans les régions laitières, les disparités régionales sont fortes en 2011. La Haute-Normandie combine les deux productions, mais avec 2/3 du produit agricole issu des grandes cultures, elle connaît, après la région Centre, la plus forte baisse au niveau national. C'est toutefois un repli relatif compte-tenu des bons résultats de 2010 et selon les orientations, les évolutions sont contrastées. Globalement le revenu moyen des agriculteurs haut-normands se situe en position médiane, au 12^{ème} rang des régions françaises et assez proche de la moyenne nationale.

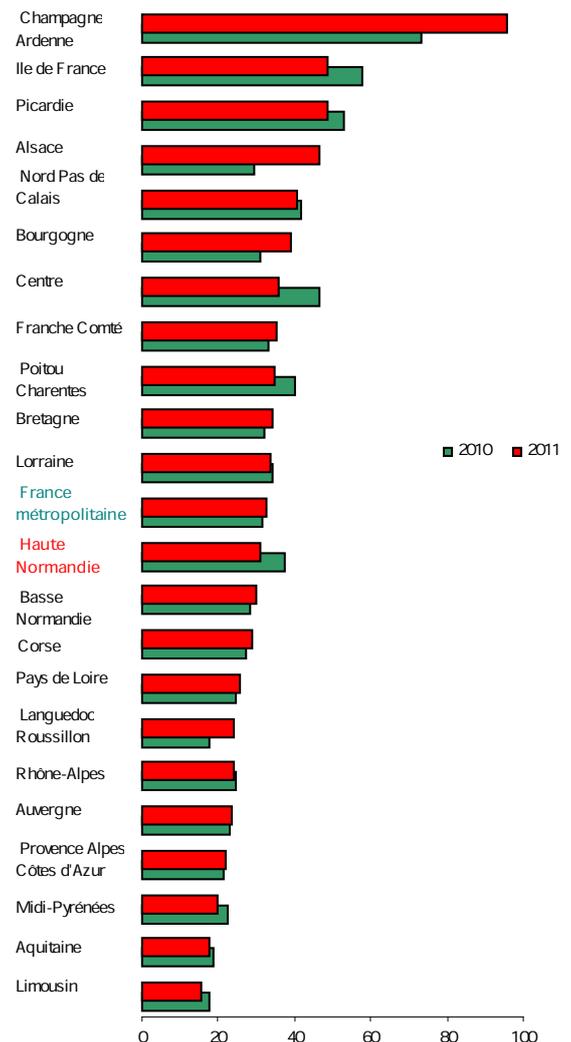
La hausse du pétrole pénalise les grandes cultures

La sécheresse printanière a suscité bien des inquiétudes, mais la moisson 2011 est finalement un bon cru. Les rendements sont corrects dans l'Eure ; excellents en Seine maritime. En volume, la production de blé progresse de plus de 2 % ; celle du colza de 19 %, sous l'effet conjugué d'un rendement record et de l'augmentation des surfaces. Globalement, le prix des céréales, bien qu'orienté à la baisse en 2011, reste à un niveau élevé, le blé tendre « rendu Rouen » ne descend pas en dessous de 200 euros la tonne. Très bonne année aussi pour les betteraves industrielles avec un bon niveau de prix et surtout une augmentation de la production de près de 26 % pour une surface équivalente à 2010.

Cependant, le lin et les pommes de terre, deux productions qui tirent le revenu les bonnes années, font exception. Fortement pénalisé par la sécheresse, le lin voit sa production baisser de 30 % en volume et son prix de 18 % du fait d'une qualité médiocre. En pomme de terre, la récolte est abondante (+ 16 % en volume), mais les prix chutent de 36 % par rapport à 2010.

Globalement, le produit des grandes cultures est pratiquement équivalent à celui de 2010. Mais la forte augmentation des charges consécutives à la flambée du pétrole va sérieusement l'amputer. Le prix du carburant progresse de 21 % et celui des engrais de 17 %.

Le revenu des agriculteurs haut-normands proche de la moyenne nationale
(Revenu moyen en milliers d'euros 2011)



Une conjoncture favorable pour les éleveurs

Les éleveurs bénéficient en 2011 d'une conjoncture favorable. Le marché mondial du lait est bien orienté, la demande en beurre et poudre est forte et les prix affichent une hausse de 8,7 % par rapport à 2010. Dynamisée par ce prix attractif, la production annuelle progresse de près de 6 % en volume.

Très liée à l'activité laitière en Haute-Normandie, la production de viande bovine bénéficie elle aussi de ce contexte. L'impact de la sécheresse printanière est limité, la décapitalisation du cheptel reste faible et son effet sur le prix des animaux est de courte durée. Le retour de la pluie en début d'été et la bonne tenue du marché du lait entraînent une réduction de l'offre en vaches de réforme. Soutenus par la hausse de la consommation intérieure, les cours des gros bovins progressent de 6,5 % en 2011 pour un volume de production comparable à 2010.

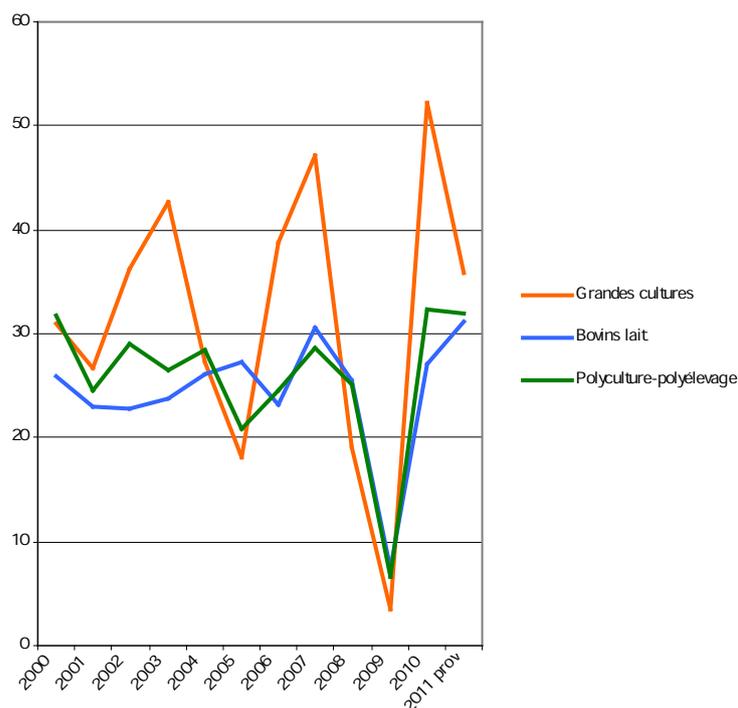
Le prix élevé des céréales entraîne toutefois une forte augmentation du prix des aliments du bétail (+ 15 %), mais cette hausse est largement compensée par l'augmentation du produit de l'élevage.

Des évolutions de revenu contrastées suivant les orientations

Pour les trois orientations principales de la région, les résultats sont donc contrastés. Si les exploitants spécialisés en grandes cultures subissent une baisse de leur revenu de 30 % par rapport à 2010, c'est dans cette orientation que les revenus régionaux sont les plus élevés à 35 900 euros en moyenne. Les éleveurs laitiers voient quant à eux leur revenu progresser de 17 % à 31 200 euros. Pour les polyculteurs éleveurs, les bons résultats de l'élevage laitier compensent les moins bons résultats des grandes cultures, ils affichent le même niveau de revenu qu'en 2010 à 31 900 euros.

Compte-tenu des structures de production des deux départements, dans l'Eure où 60 % des exploitations sont spécialisées en grandes cultures, la baisse de revenu atteint 17 %, en Seine-Maritime où l'élevage laitier est plus développé, le revenu moyen des agriculteurs baisse de 12 % entre 2010 et 2011. Entre les deux départements, l'écart est cependant faible, à peine 400 euros en faveur de la Seine-Maritime.

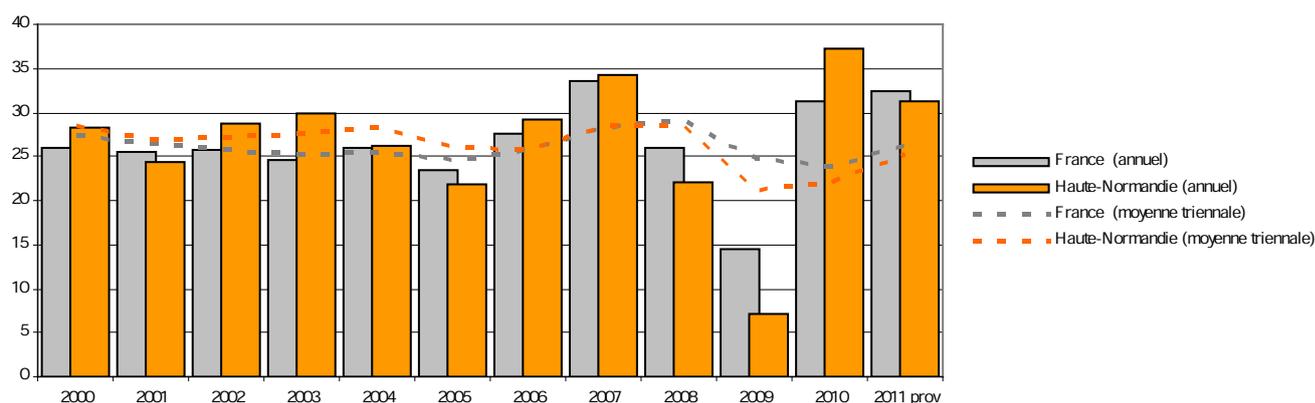
Evolution contrastée pour les principales orientations régionales
RCAI par actif - milliers d'euros 2011



Résultat courant avant impôt par actif non salarié (milliers d'euros constants) pour les grandes et moyennes exploitations								
Orientations	Valeurs annuelles moyenne (euros 2011)				Valeurs moyennes triennales			
	2009	2010	2011	2011/2012	«2009»	«2010»	«2011»	«2010/2011»
Ensemble des exploitations (France)	14,5	31,3	32,5	4 %	24,7	24,0	26,1	9 %
Ensemble des exploitations (Haute-Normandie)	7,1	37,2	31,2	- 16 %	21,1	22,1	25,2	14 %
Grandes cultures (Haute-Normandie)	3,6	52,3	35,9	- 31 %	23,3	25,0	30,6	22 %
Polyculture - polyélevage (Haute-Normandie)	6,7	32,4	31,9	- 1 %	20,1	21,4	23,7	11 %
Bovins lait (Haute-Normandie)	7,5	27,0	31,2	16 %	21,2	20,0	21,9	9 %

«2011» : moyennes 2009 - 2010 - 2011

Tendance à l'amélioration à court terme
RCAI par actif dans l'ensemble des exploitations moyennes et grandes - milliers d'euros 2011



Tendance à l'amélioration sur le court terme et le moyen terme

En moyenne triennale, pour corriger les fortes fluctuations annuelles liées à la volatilité de prix, les tendances montrent cependant une amélioration sur le court terme. Le revenu moyen sur la période 2009-2011 est ainsi supérieur de 14 % au revenu moyen 2008-2010 pour l'ensemble des exploitations, inflation déduite. Toutes les orientations sont concernées mais à des niveaux différents : + 22 % en grandes cultures ; + 11 % pour les poly-

culteur-éleveurs et + 9 % pour les éleveurs laitiers. L'effet désastreux des crises agricoles de 2009 qui ont touché tous les secteurs de production, commence à s'estomper. Sur une échelle de 20 ans, l'amélioration tendancielle se confirme, de 21 500 euros en moyenne triennale 1988-1990 à 25 200 euros en moyenne 2009-2011, le revenu a progressé en moyenne de 0,8 % par an.

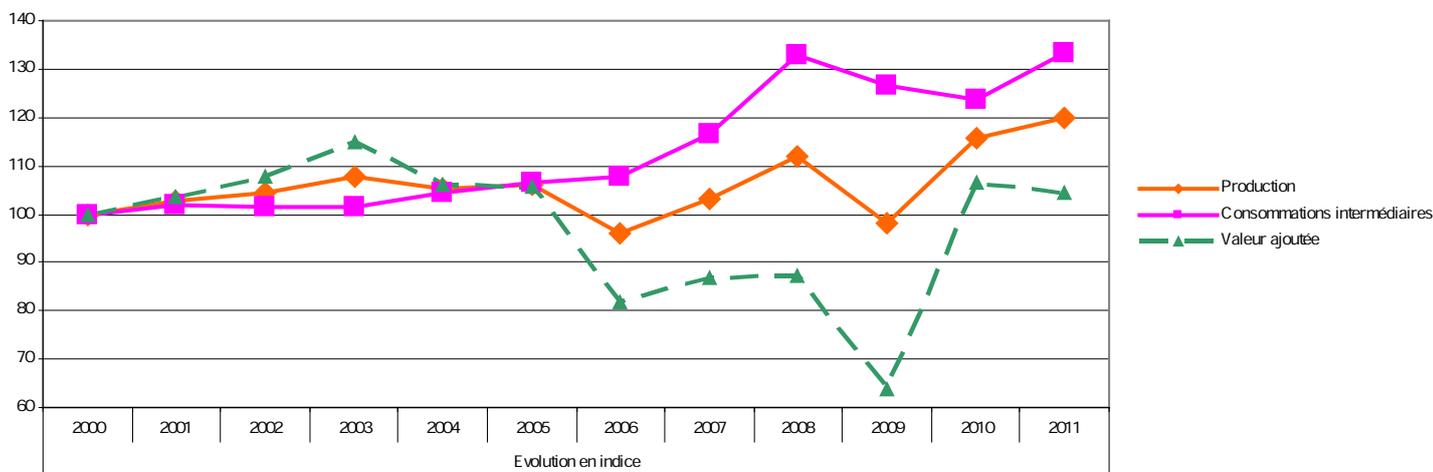
Compte simplifié des moyennes et grandes exploitations (milliers d'euros courants) en Haute-Normandie				
	2009	2010	2011 provisoire	2011 / 2010
Production de l'exercice	168,3	212,9	219,3	3,0 %
+ Rabais, remise, ristournes obtenus	0,6	0,6	0,6	0,1 %
- Charges d'approvisionnement	80,4	74,1	85,5	15,3 %
- Autres achats et chgarges externes	46,1	49,1	50,1	2,2 %
= Valeur ajoutée	42,4	90,3	84,3	- 6,7 %
+ Subvention d'exploitation	42,3	41,3	40,9	- 1,0 %
+ Indemnités d'assurance	1,0	0,6	0,5	- 1,2 %
- Fermages	20,6	20,3	21,3	4,5 %
- Impôts et taxes	2,5	2,7	2,8	3,8 %
- Charges de personnel	10,4	11,4	11,7	2,4 %
= Excédents brut d'exploitation (EBE)	52,2	97,8	90,0	- 7,9 %
+ Transferts de charges	0,1	0,1	0,1	0,2 %
- Dotations aux amortissements	35,9	39,6	39,9	0,9 %
= Résultat d'exploitation	16,4	58,3	50,2	- 13,9 %
+ Produits financiers	1,1	0,8	0,8	0,3 %
- Charges financières	7,8	7,9	7,6	- 4,7 %
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	9,8	51,2	43,4	- 15,2 %
RCAI moyen par UTANS (millier d'euros courants)	7,0	36,7	31,2	- 14,9 %

Les comptes de la branche : 717 millions d'euros de valeur ajoutée

Le compte provisoire 2011 pour l'ensemble de la branche agriculture en Haute-Normandie affiche une valeur globale de la production de biens agricoles de près de 1,7 milliard d'euros, en progression de 4 % en euros courants par rapport à 2010. Cette évolution s'explique essentiellement par une augmentation de 13 % de la valeur des productions animales (16 % pour le lait ; 12 % pour les gros bovins) alors que le produit végétal est en très légère baisse (- 0,4 %). Ce dernier représente les deux tiers de la valeur totale de la production.

La hausse des consommations intermédiaires (+ 8 % en valeur) entraîne une légère baisse de la valeur ajoutée brute par rapport à 2010, à 717 millions d'euros. Cependant, l'embellie observée depuis deux ans se confirme, interrompant un cycle de dégradation de quatre années de 2006 à 2009. Depuis 2010, l'écart entre les prix à la production et les consommations intermédiaires se resserre et la valeur ajoutée de la branche retrouve son niveau du début des années 2000.

Valeur ajoutée : l'embellie se confirme
Ciseau des prix et valeur ajoutée - base 100 en 2000 - euros courants
en Haute-Normandie



Méthodologie

Les indicateurs de revenu agricole visent à détailler les résultats annuels des exploitations agricoles dans le champ des « moyennes » et « grandes » exploitations, par niveau géographique (France, régions, départements). Ils sont établis par le Service de la Statistique et de la Prospective (SSP) en liaison avec les Services Régionaux d'Information Statistique et Economique (SRISE) des DRAAF. Les calculs s'appuient totalement sur les résultats du Réseau d'Information Comptable Agricole (RICA) qui constitue la référence pour les années passées. Pour l'estimation de la dernière année, les résultats sont issus d'une actualisation du RICA à partir d'indices conjoncturels de prix et de volume. Les évolutions sont calculées en termes réels déflatés par l'indice de prix du PIB. L'indicateur de revenu retenu est le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié. Les données concernant les revenus moyens par actifs sont exprimées en valeur 2011. Elles sont calculées en valeur annuelle et en moyenne glissante sur trois ans pour refléter les évolutions tendancielle masquées par la volatilité des prix. Les revenus sont calculés pour l'ensemble des exploitations et détaillés pour les trois Otex (orientation technico-économique des exploitations) principales de la région. L'estimation des revenus départementaux s'appuie également sur les résultats du RICA pondérés par la structure de la production propre au département. Ce système permet de disposer de données cohérentes et comparables en évolution et en niveau.

Parallèlement, les comptes de l'agriculture dont il fait référence dans le dernier paragraphe sont réalisés dans une optique macroéconomique pour l'ensemble de la branche agricole (y compris les travaux agricoles en prestation de service), dans le cadre des comptes de la nation. Les résultats sont utilisés ici pour mesurer l'évolution de la valeur ajoutée de la branche.

Toute reproduction ou citation, partielle ou totale, est autorisée sous réserve de la mention de la source : DRAAF – SRISE de Haute-Normandie

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



Directeur de la publication : Anne PERRET
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX
Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : A parution
I.S.S.N. : 1953-5813

SERVICE REGIONAL D'INFORMATION
STATISTIQUE ET ECONOMIQUE
DE HAUTE-NORMANDIE
2, rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
Tél. : 02.32.18.95.93 – fax : 02.32.18.95.97
Mél : srise.draaf-haute-normandie@agriculture.gouv.fr